





Situé au cœur d'«Avenir Gambetta» (l'un des trois pôles majeurs de développement urbain d'Ivry couvrant près de 145 hectares!), ce complexe sportif joue l'insertion discrète. «Le quartier est en devenir, explique Brice Piechaczyk. Il convenait donc de ne pas proposer d'entrée de jeu une architecture stylistiquement trop marquée. Le but était de laisser une marge de manœuvre aux futures opérations qui ne manqueront pas de border l'équipement.» Dès lors, si le dessin architectural de l'ensemble est minimaliste, le plan de l'édifice, en équerre, cache en réalité un

raisonnée superposant et imbriquant les différents programmes, et dont les inter-sections, traités sous forme de points de rencontre permettaient une certaine perméabilité des usages.» Favoriser l'émergence d'une microcollectivité, voici le fil d'Ariane de l'équipement.

L'organisation extérieure structure quant à elle le visage d'un environnement composé pour l'essentiel d'un mélange hétéroclite de petits ateliers, de logements individuels et collectifs, d'axes routiers et de friches industrielles mitées et délaissées, inhérentes aux franges urbaines post-industrielles. En retrait par rapport à la

d'habitation. Construite sur pilotis, d'une rigoureuse simplicité, elle s'organise selon un plan rectangulaire d'un niveau. Deux parois d'égale dimension enserrant les espaces intérieurs et dissimule en son extrémité droite une terrasse ne souffrant d'aucun vis-à-vis. Et si une seule fenêtre horizontale en habille l'enveloppe, l'espace intérieur de ce «cube» de 130 m<sup>2</sup> est néanmoins inondé de lumière. La cage d'escalier, rejetée à l'arrière, fait face au terrain de sport bordant cette maison de fonction résolument contemporaine. Ici, et comme cela fut le cas pour l'équipement principal, les considérations urbaines ont résolument rejoint le sens pratique dans une harmonie qui donne toute sa dimension au projet.

## «Favoriser l'émergence d'une microcollectivité, voici le fil d'Ariane de l'équipement.»

programme à la complexité hétéroclite. Car en abritant un espace omnisport, une salle polyvalente, des ateliers dédiés à la confection de décors et de costumes, des bureaux ainsi qu'un hébergement relais occasionnel, le complexe ne couvre pas une, mais cinq destinations différentes. «De fait, la maîtrise d'ouvrage préconisait un programme distribué par cinq entrées distinctes permettant à l'utilisateur d'accéder de façon autonome à la partie qui le concerne, reprend Brice Piechaczyk. Nous avons préféré axer le projet autour d'une notion qui a pris la figure d'un enjeu, celui de la convivialité. D'où cette problématique: comment permettre à cette structure complexe de trouver une enveloppe unitaire et intelligible tout en offrant des espaces partagés? La solution s'est trouvée dans le fait de réaliser une partition

rue qu'elle habille d'un parvis/parking, la façade avant permet une lecture lisible de l'entrée tout en donnant une véritable dimension urbaine à cette portion de territoire. Et faisant face au paysage ferroviaire bordant l'équipement, l'arrière de l'édifice abrite quant à lui les terrains de pétanque (27 au total, soit le plus grand boulodrome d'Europe), la salle polyvalente, le clubhouse, dans une progression efficace allant du semi-public au presque privé. Un grand escalier dessert l'ensemble des salles, limitant tout déplacement superflu sans pour autant gommer l'aspect convivial insufflé à l'établissement.

Au cœur du dispositif, mais néanmoins détachée du programme principal, la maison du gardien fait quant à elle figure de petite pépite architecturale en matière

Unifiant l'ensemble, l'enveloppe des deux programmes - un enduit projeté sur ossature grillagée avec finition lissée - garantit une isolation par l'extérieur et répond ainsi aux impératifs les plus stricts de l'économie d'énergie. Elle assure, en effet, la protection thermique et acoustique des deux bâtis, filtre les rayons solaires et favorise de surcroît l'éclairage naturel de l'ensemble de la structure. «Les façades du centre, en particulier celles de la salle omnisport, sont réalisées en verre profilé armé de double paroi, avec un traitement spécial qui améliore les capacités thermiques du verre, explique Simon Pallibuci. Translucide et éclairante, elles évitent la surchauffe due à l'effet de serre en été tout en limitant les déperditions calorifiques trop importantes en période hivernale.» Quant à la ventilation, elle est régie par un système de *free cooling*, procédé de double flux à récupération d'énergie. La protection solaire passive pour les parties vitrées exposées, une toiture-terrasse végétalisée, un récupérateur d'eau, un chauffage solaire d'eau chaude complètent le dispositif HQE de l'ensemble.

### 1/ Page précédente:

Entrée du complexe.

Le retournement de la façade en équerre à l'emplacement des activités du théâtre donne une certaine lisibilité au programme tout en définissant clairement l'entrée de l'édifice.

### 2/ Vue aérienne

© Photo : Alexis Toureau

### 3/ Plan masse

© Enia architectes

### fiche technique

Programme: réalisation d'un complexe sportif et d'une maison de gardiens sur pilotis avec études environnementales

Maître d'ouvrage: SNCF

Maîtrise d'œuvre: Enia architectes - Mathieu Chazelle, Simon Pallibuci, Brice Piechaczyk, architectes associés; chef de projet: Hugues Tournier; collaborateurs: Souraya Bitar, Francis Brard; ingénierie: Iosis Conseil / Iosis centre ouest (Christophe Antin, chef de projet, Philippe Chauvel); études environnementales: Elioth; acoustique:

LASA; paysage: Géovision

Coordinateur SPS: ACE BTP

Bureau de contrôle: Qualiconsult

Entreprise générale: Hervé

Surface: 4 130 m<sup>2</sup> (complexe)

130 m<sup>2</sup> (maison du gardien)

Coût: 7,2 M € HT

Inauguration: septembre 2011

Cette partition architecturale au service d'un complexe sportif démontre qu'une balance juste entre insertion délicate dans un site en pleine mutation, performance énergétique et plaisir de construire s'avère essentielle. Rompu à l'exercice, Enia cherche la différence dans des

programmes qui, comme ici, sont trop souvent peu considérés. Défendant l'idée que l'architecture doit être là où on ne l'attend plus guère, l'agence vient de livrer récemment un *data center* exemplaire à Torcy qui, tout entier composé de bardage noir, de verre et de bois, illustre leur culture

de l'objet construit et de l'immutabilité d'un dessin architectural allant droit à l'essentiel. Un moyen plutôt qu'un but, qui, à Ivry, concourt assurément au remaillage d'une périphérie de ville malmenée par l'urbanisme des années 1970. J.W.-T.



1



2

1/ Salle omnisport. La typologie de la grande salle omnisport - cœur de projet - est d'une rigoureuse simplicité : un soubassement opaque ceinture la salle à hauteur de jeu, dominé par un volume translucide qui éclaire l'espace de façon homogène. Un bandeau de vitrages clairs à la jonction horizontale des deux offre des cadrages vers le ciel sans pour autant perturber le champ visuel des sportifs.

2/ Façade sud.

3/ Façade nord. L'alternance d'opacité et de transparence en façade, ainsi que l'utilisation d'une palette restreinte de matériaux (verre moulé, enduit blanc) donnent une certaine abstraction à la composition volumétrique et contribuent à effacer l'extrême diversité programmatique qui caractérise le projet.

4/ Vue depuis l'extérieur du site. Si le complexe est principalement dédié aux employés de la SNCF, il demeure ouvert au reste de la population d'Ivry-sur-Seine.

© Photo : Alexis Toureau